

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 15

Artikel: L'Algérie
Autor: E. B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ALGÉRIE

Dans quelques jours M. Loubet, président de la République française, se rend officiellement en Algérie.

L'excursion présidentielle rappelle l'attention sur cette belle et grande colonie, qui est également chère à la métropole et par les sacrifices qu'elle coûte et par les espérances que les Français ont mises en elle.

A cette occasion, nous publions quelques vues d'Algérie.

Alger. — Alger! l'ancien repaire de pirates, est en face de nous, étalant les blancheurs aveuglantes de sa Kasbah, développant la magnificence de ses quais conquis sur la mer, s'étendant en demi-cercle jusqu'aux

Kasbah on a une vue merveilleuse sur la baie. — Les environs d'Alger sont ravissants. Vers l'Est, c'est Mustapha supérieur, au milieu d'une verdure souriante où s'enfouissent de coquettes villas. Parmi ces villas on remarque le *Palais du Gouverneur*, dont nous reproduisons la monumentale et gracieuse silhouette. Vers l'ouest, on monte vers Saint-Eugène par une côte assez raide, bordant les flots. De ce côté, la nature se fait escarpée et agreste.

Constantine. — L'arrivée à Constantine présente un admirable aspect. La ville, reliée à la terre par un étroit chemin, domine de toutes parts un ravin aux profondeurs vertigineuses. Une rivière, le Rhummel,



Vue de Constantine

collines ombragées de Mustapha. Alger! ville de joie et de travail! Alger qui semble dormir indifférente et paisible, sous son ciel éperdument bleu, et qui pourtant donne immédiatement l'impression d'une grande cité, où toute notre vie moderne s'est vite acclimatée et où fourmille une population intelligente et active. Seuls parmi la foule qui s'empresse, quelques indigènes, drapés dans de solides burnous, ont une belle impassibilité de statues dédaigneuses et rappellent au nouveau débarqué que nous sommes en terre africaine et que notre civilisation s'est plaquée, sans le pénétrer, sur un monde musulman qui nous reste fermé ou hostile. — La température est délicieuse, en hiver, à Alger. En novembre, la moyenne de la température est de 13 à 17°; en décembre, elle est de 11 à 13°; en janvier, de 11 à 15°, etc. — Des hauteurs de la

coule au fond du précipice. Les gorges du Rhummel sont devenues d'un accès facile grâce à un chemin artificiel qui parcourt tout le ravin sur une longueur de 2,800 mètres. Dans la ville on remarque un très bel hôtel de ville, dont la décoration intérieure est faite avec de superbes pierres de marbre extraites des carrières d'onyx d'Aïn-Imara. A signaler également un vieux quartier indigène, labyrinthe de ruelles obscures, confusément mêlées, où se logent les juifs de la ville; une mosquée assez pittoresque.

Biskra. — A l'extrémité de la ligne de chemin de fer qui parcourt du nord au sud la province de Constantine, se trouve Biskra, vieille ville qui a gardé la réputation justifiée d'un séjour paradisiaque. On y goûte toutes les joies que peut causer une participation inces-

sante à la vie des populations indigènes qui ont conservé des mœurs, des attitudes, des rythmes d'une grâce et d'une beauté pénétrantes. Tous les voyageurs se souviennent du charme qui s'exhale des danses des *Ouled-Naïls* (la photographie que nous donnons reproduit le type des femmes de cette tribu algérienne).

Oran. — Oran est une ville superbe, de près de cent mille habitants, dont le rapide développement fait l'admiration de tous. La richesse de la province qui écoule par là la plus grande partie de ses produits, la proximité d'Espagne, l'amorce du grand réseau espagnol à Carthagène, ont fait du port d'Oran un port de premier ordre, qui est appelé à un plus grand avenir encore. Une promenade charmante domine le port, offrant un point de vue superbe et un climat



Vue d'Oran



Une rue de Biskra

délicieux. Oran est une ville essentiellement commerciale et industrielle; une des industries les plus florissantes est celle du tabac (bastos). Les environs d'Oran sont extrêmement pittoresques: à citer le Ravin-Vert, Santa-Cruz, le Camp-des-Planteurs, Mers-el-Kébir où l'on aboutit par une belle route en corniche. Au delà de Constantine, une ligne ferrée mène à la jolie ville de Tlemcen, par Sidi-Bel-Abbès.

Ruines de Timgad. — Avant de quitter l'Algérie, disons un mot des *ruines de Timgad*, que doit visiter, dit-on, le président de la République. Ces ruines d'une ville construite par l'empereur romain Trajan, sont situées au sud de Batna, dans la province de Constantine. Timgad fut une cité superbe; ce qui reste de ses monuments montre de belles pierres de taille et ses voies sont encore recouvertes d'un splendide dallage. Deux voies principales, se croisant à angle droit, traversent la ville: l'une d'elle passe sous un bel arc-de-triomphe à trois portes, dédié à Trajan et admirablement conservé. Les fouilles qui se font directement chaque année ont aussi découvert de magnifiques édifices: temples, églises, marchés, maisons romaines ornées de colonnes, etc.

E. B.

